



D^r Gérard Défago

La presse a signalé brièvement l'accident qui a coûté la vie au D^r G. Défago alors qu'il était en mission scientifique à l'étranger en juin 1942. Nous voudrions faire ressortir quelques traits de la vie de cet homme remarquable, auquel nous étions lié par une amitié profonde.

Né à Illarsaz en 1906, il suivit les classes secondaires de Monthey et le gymnase-lycée de St-Maurice. C'est alors que nous avons commencé à le connaître, à nos leçons de sciences naturelles. Timide et modeste, il parlait peu, mais alors déjà la joie de con-

naître illuminait sa figure. Souvent, après une leçon, il s'approchait avec quelques fleurs nouvelles pour lui dont il désirait la détermination. Il repartait heureux de les connaître, reprenant ses recherches dans les environs de Monthey et dans cette plaine d'Il-larsaz si intéressante et qu'il connaissait si bien. Puis ce furent les oiseaux qui captivèrent son attention : les vieux châtaigniers du coteau de Choëx lui révélèrent une quantité d'espèces. C'était durant ces leçons de sciences naturelles que devait se décider sa vocation d'homme de science.

Fils de paysans, préoccupé de bonne heure des problèmes de science qui sont à la base d'une agriculture bien comprise, après de brillantes études secondaires classiques, il entra à l'Ecole polytechnique fédérale, section de l'agriculture. En possession de son diplôme d'ingénieur-agronome en 1932, ne trouvant pas de place dans son cher canton du Valais (personne n'est bon prophète chez soi, en Valais moins encore qu'ailleurs), il se spécialisa en pathologie végétale durant deux ans, sous la direction de M. le Prof. E. Gäumann qui resta toujours pour lui un guide précieux. En 1934, il subit l'examen de doctorat ès-sciences naturelles.

On se préoccupait alors, en Valais surtout, des abricotiers qui périssaient sans raison connue, on parlait d'asphyxie. G. Défago cherche et trouve que ce sont plusieurs espèces de champignons parasites qui provoquent ces accidents : le problème était résolu et la voie ouverte à la recherche des moyens de lutte.

L'Ecole polytechnique fédérale lui accorda trois bourses qui lui permirent d'acheter un millier de Prunus et d'accomplir deux stages à l'étranger. Le premier eut comme but l'étude des arbres à noyau dépérissants dans le Sud de la France, de Lyon aux Pyrénées ; il en profita pour s'arrêter à l'Institut international de Géobotanique de Montpellier où il prit contact avec les différentes personnalités de l'Université et il apprit à connaître la magnifique flore des garrigues. Le second stage fut accompli à la Station centrale de pathologie végétale de Versailles, de fin juillet à octobre 1935. Il eut le privilège de pouvoir user librement des bibliothèques et laboratoires, de faire des excursions avec la Société mycologique de France et de se créer de véritables liens d'amitié avec plusieurs collègues français. De Paris, il se rendit à Amsterdam présenter une communication au 6^e Congrès interna-

tional de Botanique, selon l'invitation envoyée par la Section de Pathologie végétale. Avec les excursions du Congrès puis avec M. le Prof. Dr A. Volkart, il visita ensuite une grande partie de la Hollande.

Entré le 4 décembre 1934 à la Station fédérale de Mont-Calm, comme assistant auxiliaire, il y fut chargé de la pathologie végétale, de l'entomologie, de l'amélioration des plantes sarclées et il coopéra au contrôle et à la sélection des céréales. Le Conseil fédéral le nomma, en 1937, assistant scientifique. En 1938, les Comités de la Fondation nationale suisse pour le développement de l'Economie nationale au moyen de recherches scientifiques et le Fonds du jubilé de l'Ecole polytechnique fédérale lui accordèrent une somme de Fr. 12,000.—, pour lui permettre de continuer ses études, sur le piétin des céréales notamment. L'aide qu'il s'acquitt ainsi en la personne de M. J.-P. Chavan, puis de M. le Dr R. Gasser, soulagea quelque peu sa tâche.

Depuis 1940, il faisait partie du Comité de la Société botanique suisse et de la Commission suisse pour l'étude des cryptogames. Nous lui avons demandé de présenter une conférence générale à la session de Sion de la S. H. S. N. Il s'était mis au travail avec ardeur, préparant le sujet suivant : Blés d'autrefois et de demain ; les bases scientifiques de leur connaissance et de leur amélioration.

Nous nous réjouissions de l'entendre traiter ce beau sujet, si important par ses applications pratiques, et de le faire mieux connaître des hommes de science de la Suisse.

Il avait été nommé ce printemps privat-docent à l'Université de Lausanne, où il devait donner un cours sur les champignons.

Il poursuivait sa carrière modestement mais avec une ferme autorité. Ses joies de famille étaient grandes, il avait épousé en 1940 une Lausannoise, V. Paquier, qui s'associait à son travail scientifique et lui apportait beaucoup de réconfort. Deux enfants au foyer, l'avenir s'ouvrait devant lui sous les plus heureux auspices.

Membre actif de la Murithienne, il assistait souvent à nos séances et à nos excursions, publiant d'importants travaux dans notre bulletin. Nous comptons beaucoup sur lui pour maintenir notre chère société valaisanne dans un bon sillon scientifique et

pour nous seconder et nous remplacer lorsque nos forces déclineront.

Hélas ! tout s'éteint brusquement, tout, sauf le rayonnement de son intelligence, de sa bonté et de ses qualités morales et religieuses dont le souvenir vivra toujours chez les siens et chez ceux qui ont eu le privilège de l'approcher.

Brèvement nous avons voulu faire mieux connaître la valeur de cet homme de bien que la Suisse et le Valais viennent de perdre.

I. Mariétan.

Liste des travaux scientifiques publiés de 1935 à 1942

1. TRAVAUX ORIGINAUX

- 1935 De quelques Valsées v Höhn., parasites des arbres à noyau dépérissants. (Matériaux pour la flore cryptogamique de la Suisse, vol. 8, N° 3, 109 p.).
- 1936-37 Observations sur les punaises des céréales en Suisse. (Bull. de la Murithienne, 54, p. 94-136.).
- 1937 Cryptodiaporthe castanea (Tul.) Wehmeyer, parasite du châtaignier. (Phytop. Zeitschr., 10, N° 2, p. 168-178, P. Parey, Berlin.).
- 1937-38 Pour une meilleure connaissance et contrôle plus efficace de la carie du blé en Suisse romande. (Bull. de la Murithienne, 55, p. 78-116.).
- 1940 Effets de l'aneurine, de ses composants et de l'hétéro-auxine sur la croissance de trois parasites du blé. (Phytopath. Zeitschr. 13, N° 3, p. 293-315, P. Parey, Berlin.).
- 1941-42 Observations sur les piétins des céréales en Suisse romande. (Bull. Soc. bot. suisse, 52, 5-46.).
- 1941-42 Seconde contribution à la connaissance des Valsacées v. Höhn. (Phytopath. Zeitschr., 14, p. 99-143. P. Parey, Berlin.).

En préparation :

- 1942 La dartrose des pommes de terre. Bull. spécial de la Soc. bot. suisse pour le 70^e anniversaire de M. le Prof. Dr A. Volkart.
- 1942 Cinq années de lutte contre le Doryphore. Paraîtra dans l'Annuaire agricole de la Suisse, à la demande de la Commission fédérale de lutte contre le Doryphore.
- 1942-43 Ophiobolus Gäumannii n. sp., parasite de Trochiscanthes nodiflorus. (Bull. soc. suisse de bot., 53 ou 54).

Depuis 1932, monographie des genres Valsa, Valsella et Leucostoma.

2. NOTES ET TRAVAUX DE VULGARISATION

- 1934-35 Le rôle de quelques Valsées dans les dépérissements d'abricotiers. (Bull. de la Murithienne, 52, p. 94-96.)
- 1935 Sur l'existence de formes biologiques au sein du genre *Leucosma* (Nits.) v. Höhn. (Proceedings, Zesde intern. Bot. Congr. II, 192-193.)
- 1935-36 Les formes biologiques des champignons parasites. (Bull. de la Murithienne, 53.)
- 1937 Observations sur les châtaigniers de la Vallée du Rhône et sur l'un de leurs parasites. (Communication à la SVSN. imprimée par la « Revue », Nos de mars.)
- 1940 Le piétin des céréales. (Almanach agricole de la Suisse romande, 78. p. 60-63.).
- 1940 Les principaux ennemis de nos réserves alimentaires et les moyens de les combattre, en collaboration avec MM. Dr Bovet, Wiesmann et Ross. Brochure de 45 p. éditée par l'Office fédéral pour l'alimentation.
- 1941 La dégénérescence des pommes de terre, causes et remèdes. (Almanach agricole de la Suisse romande, 80, 5 p.).
- Diverses communications dans les journaux agricoles.
-